45. La banque ne doit jamais faire de spéculations pour son propre compte, en général, et en particulier, de dépôts dans les fonds publics étrangers.

46. La banque embrasse les opérations suivantes :

- 1° Les prêts hypothécaires ;
- 2° Les opérations d'escompte ;

A. L'escompte simple ;

B. L'escompte des lettres de change qui ne présentent pas les sûretés indiquées au § 62. n° 2 ;

3° Les prêts sur papiers.

4° L'opération d'endossement ;

5° Les dépôts,

6° Les assurances viagères, rentes viagères, et autres opérations analogues.

7° Enfin les dépôts d'argent, tant de l'état que des particuliers, en en payant un intérêt convenu.

47. De toutes les opérations désignées dans le paragraphe précédent, celles d'escompte simple doivent être surtout favorisées par l'administration.

SECTION II.

DES BRANCHES PARTICULIÈRES D'OPÉRATIONS DE LA BANQUE.

1° Des prêts hypothécaires.

48. La banque ne prête que la moitié de la valeur estimée de l'objet hypothéqué, et en général, *seulement sur la première hypothèque, savoir.*

1° Sur tous les immeubles situés en Bavière ;

2° Sur les maisons situées dans les villes ou bourgs, qui donnent un revenu certain, à l'exception des châteaux et édifices qui ne peuvent être loués, en tant que ceux-ci doivent compter, comme sûretés, sans être joints à d'autres biens.

Lorsqu'il s'agit de fiefs ou de fidéicommiss, la banque se réserve le droit d'établir, pour sa sûreté, des dispositions particulières.

Les sujets bavaois peuvent obtenir des prêts sur tous leurs biens situés dans les Etats de la confédération, lorsque les lois du pays où ils se trouvent donnent une certitude suffisante de la poursuite et de l'exécution prompte et sommaire.

Conformément au § 7 de la loi sur les banques, du 1er juillet 1834, les sujets des autres états de la confédération ne peuvent obtenir de prêts que sur les deux cinquièmes du capital réservé aux opérations d'escompte, etc.

49. Les prêts de ce genre ne sont effectués qu'en argent comptant, par sommes rondes, d'au moins cinq cents florins.

Les frais judiciaires et tous autres sont à la charge de l'emprunteur.

50. Ceux qui demandent un emprunt peuvent s'adresser à la banque, verbalement ou par écrit ; directement, par des fondés de pouvoirs, ou par des courtiers assermentés. Ils doivent joindre à leur demande la désignation du gage hypothécaire, une évaluation conforme aux prescriptions du § 60, avec l'extrait légal du livre hypothécaire, et une déclaration d'acquiescement aux statuts.

51. L'emprunteur doit soumettre à la banque hypothécaire bavaoise, un écrit contenant toutes les conditions demandées par la banque, pour la garantie de l'emprunt et du paiement des intérêts stipulés ; et, en outre, une déclaration inscrite au procès-verbal,

1° Qu'il reconnaît et considère les statuts de la banque comme des règles qui l'obligent exclusivement, pour le jugement et l'interprétation de son traité d'emprunt avec cette banque ;

2° Que dans le cas où les paiements n'auraient pas lieu, dans les quatorze jours qui suivront chaque délai fixé,

A. Il se soumet au jugement du tribunal compétent, que la banque saisira de la plainte basée sur la lettre hypothécaire, ou sur un extrait légalisé du registre des hypothèques, et n'opposera aucune exception ni procédure préalable à la liquidation de l'arrérage,